

« Infaillibilité nuit à la liberté individuelle est aussi fausse que
 « serait la prétention que la boussole marine rend le matelot un
 « esclave abject. Sans instruments pour le guider, le matelot serait
 « aussi libre que l'était l'ancien navigateur de Sidon sur sa galère
 « aux ornements d'ivoire et aux voiles de pourpre, sans même un
 « instrument pour prendre la hauteur de l'étoile polaire, cherchant
 « sa route à tâtons, interrogeant avec inquiétude les espaces illimités
 « de l'océan et les rivages parsemés d'écueils. La liberté que le
 « catholique fidèle perd est la liberté de s'égarer au milieu des tem-
 « pêtes, de la nuit et des brouillards. »

Cette comparaison est très belle, et aussi saisissante que juste. Plus d'un catholique peut la méditer avec profit.

Dans cette lettre, M. de Costa déclare que le mouvement qui pousse tant de protestants instruits vers l'Église catholique est un mouvement qui a sa source dans le raisonnement, dans une logique irrésistible.

Puissent les prières que notre magnanime Pontife Léon XIII fait multiplier partout pour la conversion de l'Angleterre, valoir à un nombre toujours de plus en plus grand de protestants d'obéir de bonne grâce à ces pressants appels de leur raison !



Deux centième anniversaire de la mort de la Vénérable Marguerite Bourgeoys.—Le 12 janvier dernier, les Révérends Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, célébraient le deux-centième anniversaire de la précieuse mort de la Vénérable Marguerite Bourgeoys, leur illustre fondatrice. C'est en effet, le 12 janvier 1700, que mourut cette femme admirable dont la piété, les vertus et le dévouement sans bornes ont tant contribué au maintien et au développement de la foi sur le sol canadien.

La cérémonie a été présidée par Sa Grandeur M^{gr} Bruchési, et M. l'abbé Beaubien, curé du Sault-au-Récollet, a fait un magistral éloge de celle que bientôt, espérons-le, nous pourrons appeler Sainte Marguerite du Canada.



Paix!—Les Anglais et les Boers se massacrent dans le sud de l'Afrique. Hélas! la guerre en tuant les corps, trop souvent tue aussi les âmes et les précipite en enfer. Prions, prions beaucoup la Bonne sainte Anne pour la paix du monde.

JOS. SIMARD, C. SS. R.